

## **Les assemblées des vertueux**

Louange à Allah, Seigneur de l'univers et que la paix et la bénédiction soient sur Son Messager et Serviteur, le meilleur des fils d'Adam, Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et tous ceux qui suivent le chemin qu'il a tracé, jusqu'au Jour de la Résurrection.

L'homme étant social par nature, il doit donc chercher la compagnie des autres pour se mêler à eux. Si tel est le cas, si le contact avec les autres est quelque chose d'inévitable autant donc joindre l'utile à l'agréable et choisir une bonne compagnie pour passer avec elle son temps, faire ses voyages et ses déplacements. En effet, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a mis en garde contre le danger qui guette celui qui choisit une mauvaise compagnie, et ce, en ces termes : « **Le bon compagnon et le mauvais compagnon sont comme le porteur de musc et le souffleur de forge. Le porteur de musc peut soit t'en donner, soit t'en vendre, soit encore t'offrir l'occasion d'en sentir l'odeur alors que le souffleur de forge peut soit brûler tes vêtements, soit te laisser sentir une mauvaise odeur.** » (Rapporté par Al Bukhari).

Un seul coup d'œil à nos réunions d'aujourd'hui nous fait éprouver de profondes douleurs et amertumes pour le sort triste de celles-ci devenues le lieu de prédilection de la diffamation, des commérages, des bavardages, des mensonges et autres manifestations de l'oisiveté. La détresse ressentie croît encore et toujours quand on compare nos assemblées avec celles des vertueux dont nous citerons quelques exemples dans le présent article.

## **Les Compagnons du Prophète étaient les plus grands vertueux**

Allah (le Très Haut) a choisi pour son Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) les meilleurs compagnons, les fleurons de cette Oumma, ceux-là même qui sont les plus purs de cœur et d'esprit, les plus versés dans les connaissances, les plus simples. Ce sont eux qu'Allah a choisis pour accompagner son Prophète, mettre en place sa religion et faire le djihad en vue de diffuser l'Islam à grande échelle.

Plus instruits que nous en toutes sciences, en matière de jurisprudence, de religion et d'orientation, leurs conseils pour nous sont plus valables et même plus sincères que les nôtres pour nous-mêmes. Ainsi, lorsque l'un d'eux exprime une opinion, le Coran ne tarde pas à corroborer son point de vue émanant, il est vrai, d'un cœur plein de lumière, de foi, de sagesse, de connaissance et de compréhension.

Si ces Compagnons justes du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) tenaient des réunions, et ils en tenaient, celles-ci étaient pleines de foi et de bonté. Fudhayl ibn Ghazwan raconte : "Mughaira et moi-même avions l'habitude de nous asseoir pour réviser un peu de jurisprudence et il nous arrivait parfois de rester ainsi jusqu'à l'appel du muezzin à la prière de l'aube".

Quand ils se rencontraient ils se demandaient les uns aux autres de leur faire entendre quelques versets du Coran. Une fois qu'ils se sont réunis, 'Umar - qu'Allah soit satisfait de lui - a dit : « Ô Abû Mûsâ, parle nous de notre Seigneur ». Alors celui-ci se mit à leur lire le Coran et eux à écouter.

Il n'est pas rare que l'un d'eux dise à l'autre et même à ceux qui sont autour de lui : "Asseyons-nous pour faire en sorte qu'on croie, ne serait-ce qu'un instant, en Allah". Aussi le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a, à

plusieurs reprises, guidé des prières surrogatoires avec un groupe de ses Compagnons. Il lui arrivait d'aller rejoindre ses Compagnons de Suffa où un psalmodeur du Coran se trouvait parmi eux. Il s'asseyait alors avec eux pour l'écouter.

Jâbir - qu'Allah soit satisfait de lui - a dit : "Le Messenger d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous a rejoint alors que nous étions en train de lire le Coran. Il y avait parmi nous des Arabes et des non Arabes. Il s'adressa à nous en ces termes : « Lisez, chacun à sa façon et il en sera récompensé. Il viendra des gens qui le redresseront telle une flèche ; ils s'empresseront pour en avoir la récompense dans ce monde et n'attendront guère pour l'avoir dans l'Autre » (Rapporté par Abou Dawoud et qualifié d'authentique par Al-Albânî).

Une fois ensemble, les Compagnons du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) se mettaient à évoquer Allah, à parler de la mort et de l'au-delà. Ainsi, Abû Hudhayfa ibn Asyad al-Ghifârî a dit : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) était venu à nous alors que nous évoquions certains aspects de l'au-delà. Il demanda alors : "De quoi parlez-vous ?" Nous répondîmes : de l'arrivée de l'Heure, puis il rentra en discussion avec nous et nous parla des signes annonciateurs de celle-ci » (rapporté par Mouslim).

C'est ainsi que les Compagnons du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) occupaient ensemble leur temps. Ils parlaient du bien, de la façon de se préparer pour l'au-delà, de la religion et de la foi. C'était là une façon pour eux de bien prévenir les tentations pour y faire face. Ainsi, on rapporte qu'Abou Sa'îd a dit : « L'Envoyé vint nous trouver alors que nous évoquions l'Antéchrist". Il nous dit alors en substance : "Voulez-vous que je vous parle d'un mal que je crains pour vous beaucoup plus que l'Antéchrist ?" Ils répondirent : "Oui, évidemment". C'est, dit-il : "Le polythéisme caché : c'est le cas de l'homme qui, en accomplissant sa prière et en se sachant

observé, fait de son mieux pour attirer une attention favorable sur lui." »  
(Rapporté par Ibn Majah, et authentifié par al-Albâni).

Quand ils se retrouvaient ensemble, ils se mettaient à étudier la jurisprudence régissant les bonnes œuvres, à chercher les voies et les moyens les plus susceptibles de les rapprocher davantage d'Allah. Ainsi, Abdullah ibn Sallâm raconte : "Une fois que nous étions ensemble - nous les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) - nous nous demandions : si seulement nous connaissions l'œuvre qu'Allah (exalté soit-Il) aime le plus pour que nous nous empressions de l'accomplir". (hadith *sahîh*).

Leurs discussions portaient sur des sujets tels : Qui sont les gens du Paradis ? Quelles sont leurs qualités ?

Mousslim dans son *Sahîh* d'après Abû Sa'îd al-Qudhriyyi - qu'Allah soit satisfait de lui - a dit : « Rendant visite à un groupe qui était en session de prière et d'invocation dans une mosquée, Mu'âwiyya s'est adressé à eux en ces termes : « Qu'est-ce qui vous a fait réunir ici ? Ils dirent : Nous nous sommes réunis ici pour évoquer Allah. Il dit : Par Allah, uniquement pour cela ? Ils répondirent : "Par Allah, c'est la seule et unique raison de notre présence ici. Il dit alors : "Eh bien si je vous ai fait jurer ce n'est nullement par manque de confiance en vous, mais parce que, malgré la position rapprochée que j'occupais à côté du Messenger d'Allah, j'étais néanmoins celui qui rapportait le moins de ses hadiths. Malgré cela, j'affirme qu'une fois, alors qu'il était parti voir certains de ses Compagnons qui étaient en session de prière et d'adoration, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) leur avait dit : "Qu'est-ce qui vous a fait asseoir ici ? " Ils dirent : "Nous nous sommes assis pour évoquer Allah, pour le louer pour nous avoir guidé à l'Islam et pour nous avoir conféré, en votre personne, une si grande faveur. Il leur dit : "Vous pouvez jurer par Allah que vous êtes réunis uniquement pour cela ?" Ils répondirent : "Par Allah, c'est la seule et

unique raison de notre présence ici". Il leur dit alors : "Eh bien si je vous ai fait jurer ce n'est pas par manque de confiance en vous, mais parce que l'ange Gabriel était venu pour me dire qu'Allah le Tout-Puissant se vante de vous auprès de Ses anges".

Même si leurs rencontres se déroulaient ainsi, cela n'exclut pas que, parfois, ils se délectaient de poésie, de l'histoire des Arabes, des questions de la *Djâhiliya*, des souvenirs d'antan, mais ils se gardaient bien d'évoquer des sujets interdits. Ainsi, dans *Al-Adab al-Mufrad*, al-Boukhari rapporte qu'Abû Salama ibn 'Abd al-Rahmân a dit que : "Les Compagnons du Messager d'Allah n'avaient ni la mine rébarbative, ni l'air abattu. Au contraire, ils récitaient les poèmes (ils n'étaient pas angoissés, ils étaient dynamiques et actifs). Il ajouta : "Quand ils se retrouvaient ensemble ils récitaient les poèmes, évoquaient la *Djâhiliya*. Et cependant lorsqu'on incitait l'un d'eux à commettre un péché il écarquillait les yeux tel un possédé". (Récit authentifié par al-Albânî dans le *Sahîh al-Adab al-Mufrad*).

Non seulement ils ne prenaient part à aucun acte répréhensible, mais aussi ils refusaient de s'y impliquer quand on les y invitait ou quand celui-ci se déroulait en leur présence.

N'ayant pas, pour la plupart, de pièces dédiées aux réunions dans leurs maisons, les Compagnons se réunissaient dans leur cour ou même tout simplement au bord des routes.

Abû Talha raconte : "Une fois que nous étions assis dans une cour en train de parler, nous fûmes rejoint par le Messager d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) qui nous dit : "Pourquoi tenez-vous vos réunions au bord des routes ? Eviter d'y être" (parce que cela encombre la route et permet de donner libre cours aux regards sans parler des autres inconvénients qui y sont liés). Nous répondions que nous y sommes sans arrière-pensée néfaste. Nous en profitons pour évoquer Allah et pour discuter et parler (du

Coran, de la révélation, des questions liées à la jurisprudence et de l'au-delà et ses conséquences)". Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous dit alors : « Si vous y tenez, au moins respectez sa déontologie (c'est-à-dire si vous n'avez pas d'autres choix vous devez donc respecter les normes et les règles en vigueur en la matière) : contrôler vos regards pour ne pas les jeter sur un interdit, répondre au salut adressé par les autres et recommander le bien et condamner le mal. » (Rapporté par Mouslim).

Ils étaient donc contraints de s'y asseoir, mais pour quelle raison ? Pour évoquer l'au-delà, étudier la science et se renseigner.

Mais une fois que leurs discussions bifurquaient sur un sujet à éviter ou requérant certaines connaissances qu'ils ne maîtrisaient que passablement, ils étaient rappelés à l'ordre par un hadith du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam).

Ainsi Abû Hurayra rapporte que : « Le Messenger d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous a retrouvés un jour en pleine discussion au sujet de la Destinée. Il entra dans une telle colère que son visage en est devenu rouge comme si on y avait écrasé dessus une grenade. Il lança (menaçant) : "Est-ce que c'est ce qu'on vous a commandé de faire ou est-ce que c'est l'objet du Message que je vous ai apporté ? Ceux qui vous ont précédé n'ont péri qu'en raison de ce genre de discussions. Je vous engage à ne plus y revenir. » (Rapporté par al-Tirmidhî et déclaré authentique par al-Albânî).

S'engager dans une discussion au sujet de la destinée, quand on sait véritablement de quoi on parle, n'est pas condamné, ce qui l'est et à juste titre d'ailleurs c'est d'en débattre sans connaissance et surtout sans argument à l'appui. Ainsi, il arrive aux compagnons du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) de se plaindre des revirements de la fortune. Abû Darda raconte que "le Messenger d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam)

nous a surpris un jour alors que nous parlions, non sans appréhension, de la pauvreté. Selon une autre version "nous discussions de la vie et de ses hauts et de ses bas dont la pauvreté que nous redoutions. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous dit alors : « Est-ce la pauvreté que vous craignez ? Je jure par Celui qui détient mon âme dans Sa Main que les richesses de ce bas monde seront abondamment déversées sur vous au point que la moindre déviation du cœur de l'un de vous en aura celles-ci pour origine. Je jure par Allah que je vous ai montré un chemin clair de jour comme de nuit.» (Rapporté par Ibn Majah et déclaré authentique par al-Albâni). Il y a dans ceci la bonne nouvelle annoncée par le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) à la nation musulmane selon laquelle Allah la rendra riche, bonne nouvelle certes, mais assortie d'une mise en garde contre la tentation liée à la richesse, car la convoitise des biens de ce monde risque de faire dévier les cœurs qui étaient sur la bonne voie pour les égarer du droit chemin. C'est ainsi que la tentation se répandra. C'est pourquoi le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) ne craignait guère de voir ses compagnons croupir dans la misère, mais plutôt sérieusement ébranlés par la tentation de la richesse. Voilà donc un aspect des thèmes abordés lors des réunions tenues par les compagnons du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam).

Dans un prochain article nous allons parler - si Allah nous le permet - de nos assemblées à nous et des genres de sujets qu'on y aborde.

### **Qu'en est-il de nos assemblées actuelles ?**

Nous avons relaté dans notre article intitulé « Les assemblées des vertueux » un aspect du déroulement des réunions tenues par les compagnons du Prophète, Muhammad ibn 'Abdallah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam). Voyons dans ce présent article le cas des nôtres, mesurons le pourcentage qu'on y consacre à la religion, aux problèmes de ce bas monde ? Quelle part de celles-ci consacrons-nous à s'inciter mutuellement à obéir à Allah et à s'écarter de sa désobéissance ? Quelles parts de celles-ci accordons-nous aux nouvelles de ce bas monde, au commerce,

aux transactions tout azimut, aux magasins, aux services...? Aussi les gens de chaque métier se réunissent ensemble pour débattre des problèmes liés à leurs domaines. Il y a donc des salons pour fonctionnaires, pour étudiants, pour commerçants, pour médecins, pour femmes. Dans ces salons on évoque, dans le meilleur des cas, ce qu'on a fait pendant la journée. Quant aux salons de nos femmes, il y est souvent question de la mode, de la cuisine, des concerts, de l'état des marchés et des magasins. Nos discussions de salons tournent-elles autour du souvenir d'Allah ? Y traite-t-on des questions de la science et de la jurisprudence ? Y parle-t-on des choses de l'au-delà ? Y entend-t-on le Coran et la Sunna expliqués ? Ou bien y donne-t-on libre cours à la médisance, à la calomnie, aux commérages, aux polémiques, aux controverses, à la jactance, à l'ostentation, à la complaisance, etc. Il arrive aussi, et ce n'est pas à exclure, que ces salons soient une occasion pour minimiser, voire tourner en dérision, certains aspects de la religion ! Quelle différence y a-t-il entre ces salons et ceux des Compagnons où la science le dispute toujours à la foi ? En tout cas on ne doit pas oublier le hadith qui dit que "toute réunion qui, avant sa levée, ne donne pas lieu à l'invocation d'Allah - le Tout Puissant - et à la prière sur le Prophète (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) sera source de regret amer le Jour de la Résurrection" (hadith authentique rapporté par Ahmad). Ou bien aussi celui-là : "Toute réunion de personnes dont l'objet est l'invocation d'Allah aura pour conséquence qu'il sera dit à sa fin à ceux qui y ont participé : Levez-vous ! On vous a accordé tous le pardon d'Allah" (*Musnad Ahmad* et authentifié par al-Albânî dans *At-Targhîb wa Tarhîb*).

En effet, il y a mille et une façons d'évoquer et d'invoquer Allah. Ainsi, le Coran en est une, tout comme la Sunna, l'étude de la jurisprudence islamique, la mention des événements du Jour de la Résurrection, les questions liées à la *da'wa* (prédication), l'incitation à faire le bien et à s'éloigner du mal, la promotion de la vertu et la prévention du vice chez soi, chez sa famille et ses enfants tout en leur garantissant une éducation islamique, les efforts entrepris pour savoir et comprendre ce qui est *halâl* (licite) et ce qui est *harâm* (défendu), les questions liées à la propagation



de l'Islam, sans parler des œuvres de bienfaisance, des salons où le musulman qui y assiste entendra de bons discours qui sont autant de fruits délicieux à cueillir. Si donc on choisit une bonne compagnie, on récoltera une bonne moisson.

## **Les entrevues via les canaux de communication modernes**

Ô musulmans : les entrevues par voies électroniques dominent aujourd'hui les réunions sociales tenues jadis face à face. L'heure est de plus en plus à la communication à distance, au chatting entre groupes, clubs, forums et sites de contact social. Mais qu'en est-il des dessous de ces causeries ? Quels thèmes y traite-t-on ? On nous dit : eh bien il ne s'agit que de discussions à bâtons rompus, mais à y voir de près on découvre que tout y passe : référence sans vergogne au sexe, promotion et propagation de l'immoralité sans honte. Il se peut bien que quand on voit tout ce qu'il y a, on récitera (inconsciemment) les invocations dites généralement en entrant dans les toilettes. Il faut dire que ce genre de réunions, face à face ou par écran interposé, est lourd de conséquence pour l'individu, car, même à distance, il s'agit toujours de réunions.

Ces entrevues par voies électroniques ont aujourd'hui un impact aussi grave qu'important. Les prédécesseurs quant à eux tenaient toujours à assister à des séances où la religion et les hadiths du Prophète sont étudiés. Aussi de telles séances avaient-elles leur propre déontologie, leurs propres arts. La préférence y était toujours donnée à la compagnie de l'homme vertueux, de l'homme de sciences. 'Alqama raconte : "En provenance de Syrie, j'ai fait une prière de deux *rak'a* ensuite j'ai dit : Ô Allah fais que je trouve un convive vertueux. Après je suis parti à la recherche d'une bonne compagnie et voilà que je tombe sur un groupe de personnes assises et que, tout d'un coup, un cheikh vient pour s'asseoir juste à côté de moi. Qui êtes-vous lui dis-je ? L'assistance me répondit qu'il s'agit d'Abû Darda. Alors 'Alqama qui est l'un des Tâbi'în dit : "J'ai prié

Allah pour lui demander de me faciliter la rencontre d'un convive vertueux et voilà qu'il a exaucé ma prière en m'accordant votre compagnie".

Hurayth ibn Qabîsa quant à lui raconte : "Arrivé en ville j'ai dit : Ô Allah, fais que je trouve un bon compagnon. Ma prière a été exaucée. Je fus la rencontre d'Abû Hurayra que j'ai accompagné".

Donc pour eux, avoir un convive vertueux, versé dans les bonnes connaissances religieuses, pratiquant correctement sa religion, évoquant abondamment Allah et prodiguant de précieux conseils est une faveur qui requiert une prière du Seigneur. Aussi l'atmosphère qui domine leurs réunions est grave et imposante : l'homme âgé y est toujours tenu en respect et en révérence alors que le jeune y est entouré de soins et de protection, la voix n'y est jamais élevée, les mots sont mesurés et seule la bonne parole y est entendue. Les entretiens devant être confidentiels, le tout y est dit ou fait sous le sceau du secret absolu. Aussi on n'y verra jamais deux personnes se parler en aparté à côté d'une troisième. Plus important encore, à la levée de leur séance ils ne manquent jamais de dire l'invocation qui expie les péchés consécutifs aux paroles dites lors des réunions : « **Gloire et louange à Toi je témoigne qu'il n'y a pas de Dieu que Toi, je sollicite Ton pardon, je me repens et je reviens à Toi** ».

Ce sont des réunions où le nouveau venu trouve devant lui des personnes prêtent à lui faire de la place parmi elles, à le faire profiter, au même titre qu'elles, de la sanctification, de l'éducation, de l'enseignement et d'autres avantages consécutifs à ce genre de réunions. Nous prions Allah de faire en sorte que nos réunions soient l'occasion de l'évoquer, qu'elles enrichissent notre crédit en *hasanât* (bonnes œuvres) le jour où ni les richesses, ni les fils ne seront d'aucun secours, le jour où seul un cœur sera profitable à celui qui le possède.

Ô Allah ! Fais que nos rencontres soient pleines de ton invocation, que seuls les vertueux nous fassent compagnies et que les dépravés nous la faussent.

